

## L'enfant et le mendiant

Nous séjournions à Santiago du Chili à cette époque. Je fréquentais l'église de San Francisco, située à proximité de notre maison. J'y emmenais mon fils Olivier alors âgé de trois ans. À la porte de l'église un homme se tenait régulièrement assis au sol. Il vivait dans la rue, se nourrissait de ce qu'il y trouvait et je le voyais boire du thé dans une vieille boîte de conserve.

Pourtant cet homme avait eu un passé de notable mais, sous Pinochet il ne fallait pas s'opposer. Il fut arrêté, torturé et sa vie s'est brisée. À la dérive, sans domicile, peut être trouvait-il dans sa vie d'errance une réponse à l'absurdité des violences subies.

Mon petit Olivier avait un intérêt étrange pour cet homme. Chaque fin d'assemblée, il m'échappait pour aller le retrouver et s'asseoir près de lui. Les paroissiennes m'interpellaient : récupère ton fils, fait attention. Je me demandais même s'il fallait l'amener, j'avais peur qu'il n'attrape une maladie à son contact. Je lui interdisais de ne rien toucher et encore de ne rien boire. Oui, mais voilà, mon petit prince avait vu un roi où moi je ne voyais qu'un pauvre.

Un jour je l'ai retrouvé une nouvelle fois près de son héros, celui-ci possédait un verre propre, à mon grand étonnement. Il me regarda et me dit qu'il l'avait acheté pour le petit.

Quand je repense à cette histoire, je me dis que nous devons retrouver nos yeux d'enfant quand les préjugés et la peur brouillent notre regard. La spontanéité de l'enfant c'est le cœur qui s'ouvre et ne demande pas d'autre raison que d'approcher et d'aimer l'autre tel qu'il est.

*Témoignage de Rosa,  
Fraternité Saint-Louis, Tours (37)*

